

Fourrures.—Le Canada est l'un des plus grands producteurs de fourrures du monde. Dès 1676, les fourrures du Canada vendues en Angleterre étaient évaluées à £19,500. Depuis lors, d'immenses étendues de nos régions septentrionales ont été explorées par les chasseurs et les trappeurs. Les gros négociants en fourrures, notamment la Compagnie de la Baie d'Hudson et la maison Révillon Frères, entretiennent à grands frais des chaînes de postes d'échange où les trappeurs vont périodiquement disposer de leurs pelleteries et se procurer des provisions. Les vastes contrées inhabitées du nord des provinces de Québec, d'Ontario et de Manitoba, ainsi que les Territoires du Nord-Ouest recèlent à profusion les animaux dont les fourrures sont le plus recherchées, entre autres le castor, le pékan, les différentes variétés de renard, la martre et plusieurs autres. Ils sont habituellement pris au piège, pendant les mois d'hiver, c'est-à-dire lorsque les peaux sont au maximum de leur condition et aussi parce que l'habitat de ces animaux sauvages est plus accessible en hiver qu'en été. L'élevage du renard en captivité, stimulé par la cherté de cette pelleterie, se développa après 1890; aujourd'hui cet élevage constitue une importante industrie dont l'Île du Prince-Édouard a toujours été le centre, quoiqu'il se répande actuellement dans toutes les parties du pays. Au 31 décembre 1926, il existait 2,523 renardières, lesquelles possédaient 54,303 renards, presque tous de la variété dite argentée.

Quoique le renard soit plus susceptible de domestication, on élève aussi en captivité d'autres animaux sauvages, notamment le vison, le raton laveur, la mouffette, le lynx, le coyote, le lapin, la martre et le pékan. On a également réussi à implanter au Canada l'élevage de l'agneau caracul, qui produit les fourrures connues sous les noms de moutons de Perse, astrakan et broadtail. En 1926, on a recensé 186 parcs d'élevage d'animaux à fourrure autres que le renard; parmi ceux-ci le vison tient la tête, le raton laveur venant ensuite. Quelques-uns des établissements d'élevage du renard ont aussi des enclos habités par des animaux d'autres espèces.

Durant l'année 1926-27, les marchands de fourrures ont acheté des trappeurs canadiens des pelleteries d'une valeur de \$18,864,126. d'autre part, les établissements d'élevage ont vendu au cours de l'année 1926 des pelleteries évaluées à \$1,224,941 et des animaux qui ont rapporté \$2,294,629.

Forêts.—Les forêts comptent parmi les plus importantes ressources naturelles du Canada exploitées jusqu'à nos jours. Depuis que les premiers colons français ont commencé à exporter des mâts et des vergues pour la marine française et que plus tard ils ont établi des chantiers maritimes sur le Saint-Laurent, jusqu'à nos jours, alors que nos forêts fournissent annuellement des billions de pieds de bois d'œuvre et des millions de tonnes de pulpe, de papier et autres produits, ces ressources ont été un immense actif, non seulement pour le Canada mais pour tout l'Empire.

Les terres boisées du Canada peuvent être divisées en trois zones principales: (1) les forêts de grands conifères des côtes du Pacifique, (2) les forêts septentrionales, composées en partie de bois dur, qui s'étendent du versant est des Rocheuses, traversent le continent par le nord des Prairies et des Grands Lacs pour se rendre jusqu'au Labrador et (3) les essences mélangées de bois tendres et bois durs, formant des forêts qui s'étendent depuis le lac Supérieur et passant par le sud de l'Ontario et du Québec se rendent jusqu'aux Provinces Maritimes. La superficie des forêts du Canada a été estimée à 1,151,454 milles carrés dont une partie est également propre à l'agriculture. Environ 311,234 milles carrés sont couverts de bois accessible et de dimensions commerciales. Quant au volume du bois lui-même, il a été estimé à 425,000,000,000 de pieds, mesure de planche pour le bois de sciage, et à